

COMMUNICATIONS

ETUDE COMPARATIVE DES FORMES OXYRHYNCHUS
ET GRIBINGUIENSIS DE RANA OXYRHYNCHUS

Par F. ANGEL.

Parmi les matériaux rapportés du Mont Nimba (Haute-Guinée française) par M. LAMOTTE, se trouvait une collection de *Rana* appartenant à l'espèce *oxyrhynchus*. Elle nous a permis de comparer la forme typique à celle que nous avons décrite et figurée, en 1922, sous le nom de *Rana gribinguiensis* d'après un exemplaire ♀ de grande taille, provenant de Fort Crampel. Depuis cette époque, cette dernière a été retrouvée en d'autres régions et elle a donné lieu à diverses interprétations que nous rappelons ici :

En 1936, A. LOVERIDGE la signale de Butandiga (Ouganda), de Kaimosi (Colonie du Kénia) et d'Amani (Territoire du Tanganyika). L'examen de plusieurs échantillons lui suggère qu'elle doit être rapportée, avec rang de sous-espèce, à l'espèce *oxyrhynchus*. Deux ans plus tard, le même auteur mentionne sa présence au Libéria ; il pense qu'à cette grande forme forestière doivent répondre les échantillons de la Guinée française, signalés par P. CHABANAUD, sous le nom de *Rana oxyrhynchus*. La même année, R. MERTENS émet l'opinion que les exemplaires de *gribinguiensis*, du Cameroun, qu'il possède, occupent peut-être une position intermédiaire entre cette nouvelle sous-espèce et la forme typique. DE WITTE (1941) en s'appuyant sur les caractères différentiels mis en avant par A. LOVERIDGE émet des doutes sur la validité de la sous-espèce *gribinguiensis*, sans analyser sur ce point particulier les matériaux du Congo belge dont il dispose. L'année suivante, une nouvelle mention de A. LOVERIDGE a trait à une femelle gravide de 58 mm. de longueur trouvée dans un lambeau de forêt, à proximité du bord de la mer dans le Territoire du Tanganyika (Amboni Estate). Ce zoologiste fait part de sa surprise de retrouver aussi loin vers l'Est, cette forme forestière de montagne de l'Ouest africain sur laquelle, dit-il, « on ne peut se méprendre ».

En présence de ces opinions controversées, il nous a paru utile de préciser à nouveau le statut de ces deux formes d'après les 41 exemplaires de *Rana oxyrhynchus* faisant partie de la collection de M. LAMOTTE. L'examen de leurs caractères nous conduit à confirmer l'opinion de LOVERIDGE donnant rang de sous-espèce de *Rana oxyrhynchus* à la forme *gribinguiensis*. Si, dans les deux sous-espèces,

certains caractères — tels la coloration, la palmure des orteils, la longueur du membre postérieur et des tibias — chevauchent et ne peuvent être pris en considération, nous en relevons d'autres qui permettent de reconnaître, parmi nos échantillons, 24 ex. de *Rana oxyrhynchus oxyrhynchus* et 17 ex. de *Rana oxyrhynchus gribinguiensis*. Les différences essentielles portent sur les points suivants :

- grandeur du tympan.
- longueur du 2^e doigt.
- forme du museau.
- nombre et disposition des bourrelets dorsaux.
- taille des adultes.

En voici le détail :

Rana oxyrhynchus oxyrhynchus.

— Tympan représentant au maximum les $\frac{4}{5}$ ^e du diamètre de l'œil, jamais égal à celui-ci.

— Museau relativement court.
— 4^e doigt habituellement plus court que le 2^e.

— Plis dorsaux longitudinaux, nombreux, (jusqu'à 12), le plus souvent dissociés sur leur longueur, se terminant sans transition sur les flancs en petites verrues allongées ou en gros granules. Pas de pli régulier et continu du bord postérieur de l'œil à l'aine.

— Taille maxima : ♂ 45 mm. ;
♀ 60 mm.

Rana oxyrhynchus gribinguiensis.

— Tympan représentant au minimum les $\frac{4}{5}$ ^e du diamètre de l'œil, le plus souvent égal à celui-ci.

— Museau plutôt allongé.
— 4^e doigt habituellement plus long que le 2^e.

— Plis dorsaux au nombre de 8 (rarement 10), réguliers, peu ou pas dissociés sur leur longueur, l'externe qui s'étend du bord postérieur de l'œil à l'aine est presque toujours plus marqué par sa grosseur, sa régularité et sa coloration plus claire. Au dessous de ce pli, les flancs sont à peu près lisses, sans verrues.

— Taille maxima : ♂ 62 mm. ;
♀ 74 mm.

Signalons que chez ces deux sous-espèces, la palmure des orteils est assez variable, atteignant presque toujours l'extrémité du 5^e mais dans 40 pour cent des cas n'arrivant pas à l'extrémité du 3^e.

L'habitat actuellement connu du *Rana oxyrhynchus gribinguiensis* embrasse au Nord de l'Equateur : l'Ouest et le centre africain (Guinée française, Libéria, Cameroun, Congo français) ; à l'Est les Territoires britanniques de l'Ouganda, Colonie du Kénia et Tanganyika. Sa répartition est donc moins vaste que celle du *Rana oxyrhynchus oxyrhynchus* qui, à l'Ouest, s'étend de la Guinée portugaise à l'Angola inclus, à l'Est, de l'Erythrée et de l'Ethiopie au Natal, c'est-à-dire du 15^o lat. N. au 30^o lat. S. En altitude, *Rana oxyrhynchus oxyrhynchus* peut se rencontrer aussi bien à 2.400 m. (Mont Elgon) qu'à 570 m. (delta de l'Omo). (J. Roux, 1935).

OUVRAGES CITÉS

1922. ANGEL (F.). Sur deux espèces nouvelles de Grenouilles d'Afrique et de Chine, appartenant au genre *Rana*. *Bull. Mus. Paris*, p. 399, fig.
1935. ROUX (J.). Mission Scient. de l'Omo. Rept. et Amph., t. III, fasc. 25, p. 184.
1936. LOVERIDGE (A.). Scient. Results of an Exped. to Rain Forest regions in Eastern Africa. *Bull. Mus. Compar. Zool. Harv. Coll.*, LXXIX, 7, p. 416.
1938. — On a collect. of Rept. and Amphib. from Libéria. *Proc. New Engl. Zool. Club*, p. 70.
1938. MERTENS (R.). Über eine Froschsamml. aus West Afrika. *Zool. Anz.*, B. 123, p. 242.
1940. — Amphibien aus Kameroun. *Senckenbergiana*, B. 22, p. 115.
1941. DE WITTE (G. F.). Explor. du Parc Nation. Albert. — *Batr. et Rept.*, fasc. 38, p. 51.
1942. LOVERIDGE (A.). Scient. Results of a Fourth Exped. to Forested Areas in East and Cent. Africa. *Bull. Mus. Comp. Zool. Harv. Coll.*, XCI, V, Amphib., p. 417.